

Homélie du 3^{ème} dimanche du temps ordinaire

Dimanche 23 janvier 2022

par Louis DURET

publié le mercredi 19 janvier 2022

C'est aujourd'hui !

Nous avons écouté en première lecture, le récit de l'accueil de la Parole de Dieu par tout un peuple en liesse. Nous qui n'aimons pas les liturgies qui durent plus d'une heure, nous serions servis !

Debout depuis le lever du jour jusqu'à midi ! Les rescapés revenus de déportation se sont rassemblés à Jérusalem pour entendre, les larmes aux yeux, la lecture solennelle de la Tora, les 5 premiers livres de la Bible.

Chaque texte est lu, traduit pour ceux qui ne comprennent plus l'hébreu, expliqué pour que chacun, du plus petit au plus grand, se saisisse de cette parole proclamée en liberté.

On découvre ce que pourraient être nos dimanches chrétiens : un jour de partage joyeux de l'Évangile. Prendre le temps de savourer la Parole de Dieu. Je pense à un verset du psaume 18 que nous avons lu : « Le commandement du Seigneur est limpide, il clarifie le regard ».

Aimer Dieu de tout son cœur, aimer son prochain comme soi-même. A pratiquer ce commandement, on apprend à regarder Dieu comme un Père et les hommes comme des frères.

Lorsque Jésus, à la synagogue de Nazareth ouvre le livre et trouve le passage d'Isaïe, il s'en empare et en fait un commentaire bref, mais percutant. Il dit que cette parole de l'Écriture s'accomplit aujourd'hui. Aujourd'hui, pas demain. Avec la venue de Jésus, le salut n'est plus à attendre. Il est là. Le Sauveur est là, en personne.

Jésus n'est pas un simple lecteur de la Bible. Il est beaucoup plus que cela. Il ne lit pas la parole de Dieu. Il est la Parole de Dieu. Comme l'écrit saint Jean, il est le Verbe de Dieu qui s'est fait chair. « L'esprit du Seigneur est sur moi... Il m'a

envoyé porter le Bonne Nouvelle aux pauvres, annoncer aux prisonniers qu'ils sont libres, et aux aveugles qu'ils verront la lumière, apporter aux opprimés la libération, annoncer une année de bienfaits accordée par le Seigneur. »

Il s'agit du discours inaugural du Christ. Discours-programme, si l'on veut. Il bouleverse totalement l'ordre établi : il vient apporter une autre logique, un autre esprit. Nous n'en avons pas encore assimilé, ni accepté, toute la portée. Rétablir tout homme dans sa dignité, dans son intégrité. Faire des plus démunis notre souci premier.

Jésus ne disserte pas sur la libération des opprimés. Il ne se contente pas de répéter le message du vieux prophète. Il guérit, il remet debout, il redonne confiance, il ouvre un avenir. Les miracles de Jésus ne sont pas des solutions, mais des signes. Les solutions ? Nous, le corps du Christ, ce Corps par lequel il est présent et actif dans le monde, nous avons à les inventer et à travailler pour le faire advenir. C'est dans notre « aujourd'hui » et par nous que le Christ vient accomplir les paroles du prophète. Comme lui et par lui, nous avons reçu l'Esprit en vue de cette tâche.

En ces temps difficiles nous continuons à être marqués par cette pandémie qui n'en finit pas. La restriction de nos contacts sociaux, le report de nos projets, la peur de l'avenir risquent de nous faire perdre le goût de la vie. Comment ne pas se laisser prendre par la grisaille du quotidien ? C'est vraiment la joie de l'évangile qu'il nous faut accueillir ! En ce temps de crise sanitaire, nous chrétiens, nous sommes invités à apporter notre petite pierre aux efforts de toute la société. Et nous pouvons lui apporter ce qui est notre spécificité, notre talent propre : offrir à chacune et chacun des motifs d'espérer, redonner le goût de la vie. Et ce goût de la vie prend ses racines en Dieu : « Goutez et voyez comme le Seigneur est bon ! » La bonté de Dieu, sa bienveillance, c'est le sourire que Dieu offre à l'humanité. Et nous avons besoin de voir des sourires, de vrais sourires, pas seulement de les deviner derrière le masque. Je vous souhaite d'être le sourire de Dieu pour celles et ceux que vous croisez.